

BILAN METEOROLOGIQUE DE LA PERIODE CRITIQUE DE REPRODUCTION 2020

La commission météorologie fait le bilan des conditions ayant régné pendant la phase dite critique de reproduction 2020 dans les zones mises en évidence par les bécasses équipées de balises depuis 2015 en France. Elles sont assez différentes de celles qui ont régné en 2019, et sont estimées globalement moins favorables qu'en 2019 à période identique.

1. En Russie

Dans la zone russe, la période d'arrivée (fin avril/début mai) est marquée par des températures plutôt inférieures à la moyenne, particulièrement dans la partie ouest. Puis cette anomalie de températures inférieures à la moyenne se creuse encore au cours des deux décades suivantes. Il faut attendre le début juin pour voir ces températures devenir supérieures à la norme, notamment dans le nord-ouest de l'Oural. Si l'oiseau a retardé sa période de reproduction, il peut en avoir bénéficié, mais rien ne permet de le prouver.

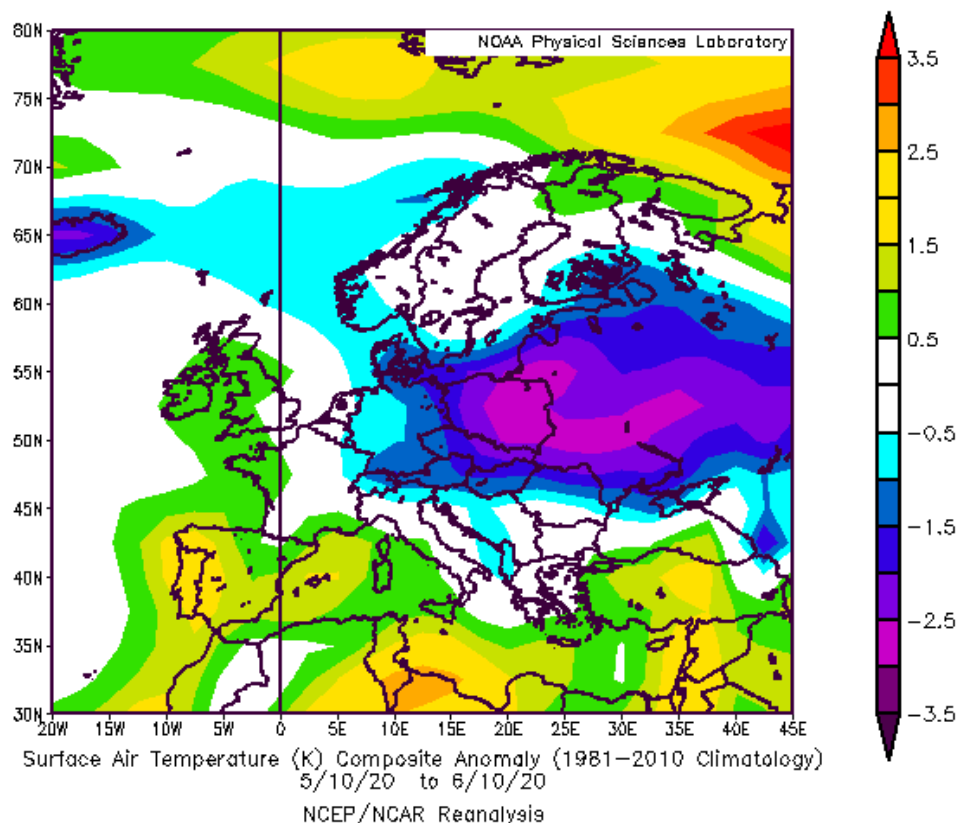


Figure 1. Du 10 mai au 10 juin 2019 en Russie, contrairement à l'année précédente, les conditions de températures sont inférieures à la moyenne des 30 dernières années, surtout dans la Russie de l'ouest.

En matière de précipitations, la situation est également différente de celle de 2019 pour la même période, à savoir des précipitations abondantes et régulières, conduisant à un bilan hydrique

excédentaire en toutes zones de la Russie de l'ouest et ce, plus on va vers l'ouest. Il en résulte une humidité des sols très satisfaisante.

Il est probable que les bécasses se sont adaptées à cette situation, comme JALUTAJA l'a montré lors de son arrivée début mai 2020 dans le nord de la zone. Mais il n'en reste pas moins que la reproduction a pu souffrir en Russie de l'association du froid et de l'humidité.

La situation dans cette zone mérite donc quelques réserves dues à des conditions météorologiques moins bonnes que l'année précédente, car plus froides et plus humides.

2. Zone frontière

Dans la zone frontière où les oiseaux ont pu arriver courant avril, la situation des températures était normale. En revanche, le mois de mai montre un fléchissement des températures net et progressif. L'ensemble de la zone est touché fin mai par une anomalie de températures inférieure de 4 à 5 degrés par rapport à la norme.

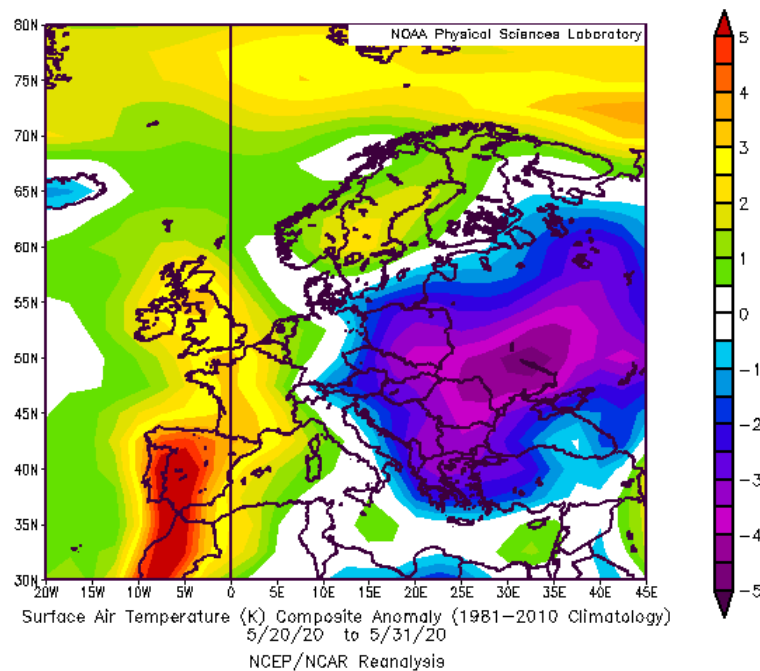


Figure 2. Dans la zone frontière, la période critique est marquée par des températures plus froides que la norme ; l'anomalie la plus marquée intervient pendant la troisième décade.

En matière de précipitations, le bilan hydrique est légèrement déficitaire au nord, voire, équilibré dans l'ouest de la zone. A l'est, il est excédentaire. Les précipitations régulières permettent aux sols de retrouver en mai une meilleure humidité qu'en avril.

Autrement dit, et peut-être plus encore qu'en Russie, c'est l'anomalie de températures inférieures à la norme qui a pu perturber la période de reproduction, surtout si les pics d'éclosion ont eu lieu avant le retour du froid dans cette zone.

3. Zone polonaise

Comme dans la zone frontière, la situation des températures est normale lors de l'arrivée des oiseaux en avril. En revanche, comme ailleurs plus à l'est, la période du 20 avril au 20 mai est froide, bien qu'en début de période, la zone se situe à la charnière entre zones anormalement froides et zones anormalement chaudes. Le refroidissement est progressif : la dernière décade d'avril est la plus normale, et la deuxième de mai est la plus froide.

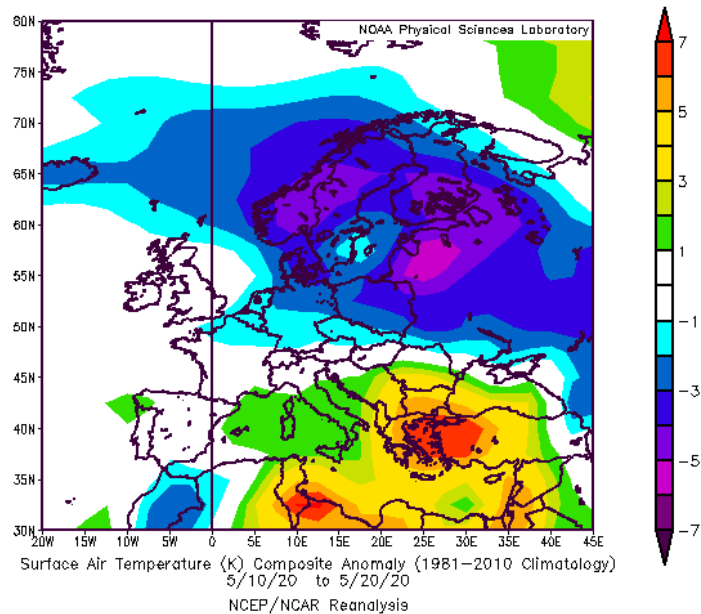


Figure 3. En Pologne comme ailleurs, contrairement à l'année précédente, les conditions de températures pendant la période de reproduction sont inférieures à la moyenne des 30 dernières années, surtout dans la partie ouest de la Pologne et notamment pendant la deuxième décade du mois de mai.

S'agissant des conditions hydriques, il pleut régulièrement pendant cette période, ce qui n'est pas non plus favorable à la reproduction dans une période qui est déjà froide, mais le niveau d'humidité des sols n'en est pas moins légèrement déficitaire à cette période, surtout à l'ouest du pays.

Pour cette zone, la situation est, toutes proportions gardées, la même qu'ailleurs dans les zones qui nous intéressent.

En conclusion, dans toutes les zones, et aux différentes périodes identifiées comme critiques selon les zones, les conditions météorologiques sont plus froides et plus humides que la moyenne des trente dernières années. L'oiseau a probablement pu s'adapter comme il en est capable, notamment en retardant sa période de reproduction, ce qui a pu décaler les périodes critiques selon les régions. Dans ce cas, les conditions météorologiques de la période critique en Russie seraient un peu moins défavorables, mais elles seraient encore plus défavorables ailleurs. Il n'en reste pas moins que dans l'ensemble, ces conditions ne sont pas aussi favorables que celles de la saison précédente. Les conditions de la période dite secondaire actuellement en cours pourraient donc être déterminantes pour la qualification de l'ensemble de la période de reproduction et pour la probable fréquentation de nos territoires.

Jean-Louis CAZENAVE, commission météorologie.